

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 8

Juin 2020



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro†, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les rapports entre les sociétés et le milieu naturel, la production agricole, l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et urbaines, l'accès à l'eau potable, le développement territorial et les questions sanitaires ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

<p>GANOTA Boniface, TOUMBA Tizi</p> <p><i>Emondage et extinction des épineux dans les zones de culture : le cas des peuplements naturels à <i>Faidherbia albida</i> et <i>Balanites egyptiaca</i> dans les villages du sud-est du bassin versant de Mayo Sorawel (Nord-Cameroun)</i></p>	7
<p>TOKO Mouhamadou Inoussa</p> <p><i>Phytoécologie du groupement à <i>Pterocarpus erinaceus</i> et <i>Isoberlinia doka</i> des forêts claires de la Forêt classée des Monts Kouffé et sa périphérie sud au Bénin</i></p>	26
<p>N'GUESSAN Kouassi Fulgence</p> <p><i>Evolution de l'occupation du sol dans la sous-prefecture de Bondoukou (nord-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	42
<p>Daniel SAIDOU BOGNO, Félix MBÉLÉ ABBO,</p> <p><i>Coupe anarchique de bois et problématique de la gestion durable des ressources ligneuses à la périphérie ouest du parc national de la Bénoué (Nord-Cameroun)</i></p>	61
<p>HOUEHOUNHA Anatole, GBESSO Gbodja Houéhanou François, GBESSO Florence Koussi, TENTE Agossou Hugues Brice</p> <p><i>Importance de l'usage thérapeutique de <i>xylopiya aethiopica</i> (dunal) a. Rich (annonaceae) pour les communautés locales de la commune de Covè (Bénin)</i></p>	81
<p>BOUSSARI Farydh Ayinla Abiola, Sylvestre CHAFFRA, Toussaint Olou LOUGBEGNON</p> <p><i>Formes d'usages des termitières épigées par les populations locales dans le Bénin méridional (Sud de la dépression de la Lama)</i></p>	102
<p>Hermann Dimon AWO, imin DJONDO, Toussaint Olou LOUGBEGNON, Brice TENTE</p> <p><i>Trichechus senegalensisen Afrique : les enjeux socio-culturels et écologiques d'une espèce menacée</i></p>	122
<p>Mamadou AIDARA, Sidia Diaouma BADIANE</p> <p><i>Etude exploratoire des effets de l'exploitation artisanale de l'or sur le paysage forestier dans la Commune de Khossanto (Sénégal).</i></p>	141

TOUSSOUMNA Eric, KOSSOUMNA LIBA'A Natali, Natali KOSSOUMNA LIBA'A	161
<i>L'effort de pêche : une condition pour la résilience des pêcheurs sur l'île de Yabai dans le lac de Maga au Cameroun</i>	
Ibrahima Faye DIOUF, Momar DIONGUE, Mamadou Bouna TIMERA	176
<i>L'agro-écologie dans la zone des Niayes : expériences d'une transition dans les communes de Diender Guedj et de Kayar (Sénégal)</i>	
ALASSANE Abdourazakou	193
<i>Rites traditionnels chez les Moba et leurs impacts sur la végétation à l'ouest de la région des savanes au Nord-Togo</i>	
SISSOKO Sounko, MARIKO Seydou	208
<i>Analyse de la production Agricole dans le Cercle de Kati au Mali</i>	
Songoumon SILWAY, Kouassi Paul ANOH	223
<i>Analyse des « conditions de pauvreté » dans les exploitations agricoles familiales du département de Korhogo</i>	
AGUIA-DAHO Jacques Evrard Charles, GBENOU Pascal, NATTA M'PO Kouagou Angelo,	246
<i>Production de l'igname dans la commune de Natitingou au Bénin : pratiques culturelles versus pratiques sociales</i>	
KAKOU Yao Sylvain Charles, YEO Napari Elisée, SEKONGO Largaton Guénolé	260
<i>Contribution du débarcadère à l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs de la pêche artisanale de Locodjoro (commune d'Attécoubé, Abidjan-Côte d'Ivoire)</i>	
COULIBALY Aboubakar, KASSI Kadjo Jean Claude, VEI Kpan Noël	275
<i>Impacts socio-économiques des travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable à Korhogo</i>	
Trotsky MEL, BOLOU Gbitry Abel, GOUAMENE Didier-Charles	292
<i>Le barrage hydroélectrique de Kossou : cinquante ans après, quelle contribution à la modernisation de la localité de Kossou (centre de la côte d'ivoire) ?</i>	

ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel <i>Atouts et contraintes du site de la ville d'Adzopé au sud-est de la Côte d'Ivoire</i>	309
EBIAN Jean Paul Enoh Koffi, ESSAN Kodia Valentin, ALOKO-N'GUESSAN Jérôme <i>Dynamique démographique et recomposition socio-spatiale dans la commune de Cocody</i>	325
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA <i>Epidémiologie spatiale des maladies tropicales négligées (lèpre, schistosomiase, filariose lymphatique, vers intestinaux) en milieu sahélien : cas de Maroua (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	347
ANDIH Kacou Firmin Randos <i>Analyse prospective de l'urbanisation de la Côte d'Ivoire à l'horizon 2050</i>	371
KOUASSI N'guessan Gilbert <i>Hévéaculture et disponibilité alimentaire dans la commune de Dabou</i>	396

**CONTRIBUTION DU DEBARCADERE A L'AMELIORATION DES
CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL DES ACTEURS DE LA PECHE
ARTISANALE DE LOCODJRO (COMMUNE D'ATTECOUBE, ABIDJAN-
COTE D'IVOIRE)**

KAKOU Yao Sylvain Charles, Chargé de recherche au Centre de Recherche en
Ecologie, Université Nangui Abrogoua (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Email : charleskakou01@gmail.com

YEO Napari Elisée, Chargé de recherche au Centre de Recherche en Ecologie,
Université Nangui Abrogoua (Abidjan-Côte d'Ivoire),

Email : yeonapari@yahoo.fr,

SEKONGO Largaton Guénolé, Chargé de recherche au Centre de Recherche en
Ecologie, Université Nangui Abrogoua (Abidjan-Côte d'Ivoire),

Email : sekongoguen@yahoo.fr

Résumé

Le secteur de la pêche joue un rôle essentiel dans l'économie ivoirienne. Celle-ci représente 3,1% du PIB agricole avec un solde commercial excédentaire de 30 milliards de F CFA. En outre, la moyenne nationale de consommation de poisson par ménage est estimée à 15,9 kg par an en 2014. De façon générale, dans la filière pêche ivoirienne, la branche pêche artisanale joue un rôle important en termes de création d'emploi et de richesse. Cependant, l'insuffisance d'infrastructures modernes de base pour le débarquement et le conditionnement des poissons entraîne d'énormes pertes post-capture. Dans le District d'Abidjan, le seul point de débarquement aménagé de pêche est le débarcadère de Locodjro situé dans la commune d'Attécoubé. Pourtant, ce débarcadère, destiné à promouvoir l'activité de la pêche artisanale, est très peu fréquenté par les populations. Cet article vise à évaluer la contribution du débarcadère de Locodjro à l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs de la pêche artisanale. La démarche se base sur la revue documentaire et les enquêtes de terrain. Les résultats montrent que l'ensemble des acteurs de la pêche artisanale au débarcadère de Locodjro est composé de 19% de pêcheurs, 56% de mareyeuses et 25% de fumeuses. Ces acteurs sont originaires des cinq nationalités de la sous-région ouest-africaine que sont le Ghana, le Burkina-Faso, le Togo, le Bénin et enfin la Côte d'Ivoire. Ces derniers conjuguent leurs efforts pour fournir à la population abidjanaise du poisson de bonne qualité, traité dans des conditions sanitaires adéquates.

Mots clés : Attécoubé, Locodjro, débarcadère, conditions de travail, poissons

Abstract

The fisheries sector plays a key role in the Ivorian economy. It accounts for 3.1% of agricultural GDP with a trade surplus of 30 billion CFA francs. In addition, the national average of fish consumption per household is estimated at 15.9 kg per year in 2014. Generally speaking, in the Ivorian fishing industry, the artisanal fishing branch plays an important role in terms of job and wealth creation. However, the lack of basic modern infrastructure for landing and processing fish leads to huge post-harvest losses. In the district of Abidjan, the only developed landing point for artisanal fishing is the Locodjro landing point located in the commune of Attécoubé. However, this landing point, which is intended to promote artisanal fishing activity, is very little frequented by the population. This article aims to evaluate the contribution of the Locodjro landing stage to the improvement of the living and working conditions of artisanal fisheries stakeholders. The approach is based on a documentary review and field surveys. The results show that the whole of the artisanal fishing actors at the Locodjro landing stage is composed of 19% fishermen, 56% saltwater fishermen and 25% smokers. These actors come from the five nationalities of the West African sub-region which are Ghana, Burkina-Faso, Togo, Benin and finally Côte d'Ivoire. They combine their efforts to provide the Abidjanian population with good quality fish, processed in adequate sanitary conditions.

Keywords: Attécoubé, Locodjro, landing stage, working conditions, fish

Introduction

Dans le District d'Abidjan, la majorité des espaces de débarquement des produits de la pêche artisanale n'ont bénéficié d'aucun aménagement en dehors du débarcadère de Locodjro. 82% de ces débarcadères ne sont pas en effet, dotés d'installations (vente de la glace, parking, entrepôts frigorifiques, etc.) nécessaires à la commercialisation des produits pêchés (Y.TAKAGI *et al*, 2016, p.105). Pourtant selon G. Golé Bi *et al* (2005, p.37), l'apport de la pêche artisanale à la création de la richesse nationale s'est chiffré à 59,2 milliards en 1990 contre 76,5 milliards en 2002, soit une progression moyenne annuelle de 2%. Au regard de cette importante contribution à l'économie nationale, l'Etat a entrepris la construction de points de débarquement aménagés de la pêche artisanale dans le but d'accroître les infrastructures modernes de base pour le débarquement et le conditionnement des poissons. C'est dans ce cadre que le débarcadère de Locodjro, issu de la coopération ivoiro-marocaine a été livré aux acteurs de la pêche en juin 2017. Ainsi, du 18 au 31 mai 2018, 13 vedettes et 77 pirogues y ont débarqué plus de 506 tonnes de produits halieutiques (enquêtes de terrains, 2020). Cependant, plus de 80% des acteurs, à savoir les pêcheurs, mareyeuses et fumeuses opèrent toujours sur l'ancien site inapproprié et vétuste d'Abobo-Doumé dont la délocalisation prévue à Locodjro peine à être effective, ce qui met à mal le fonctionnement de ce nouveau site. Cette infrastructure moderne de

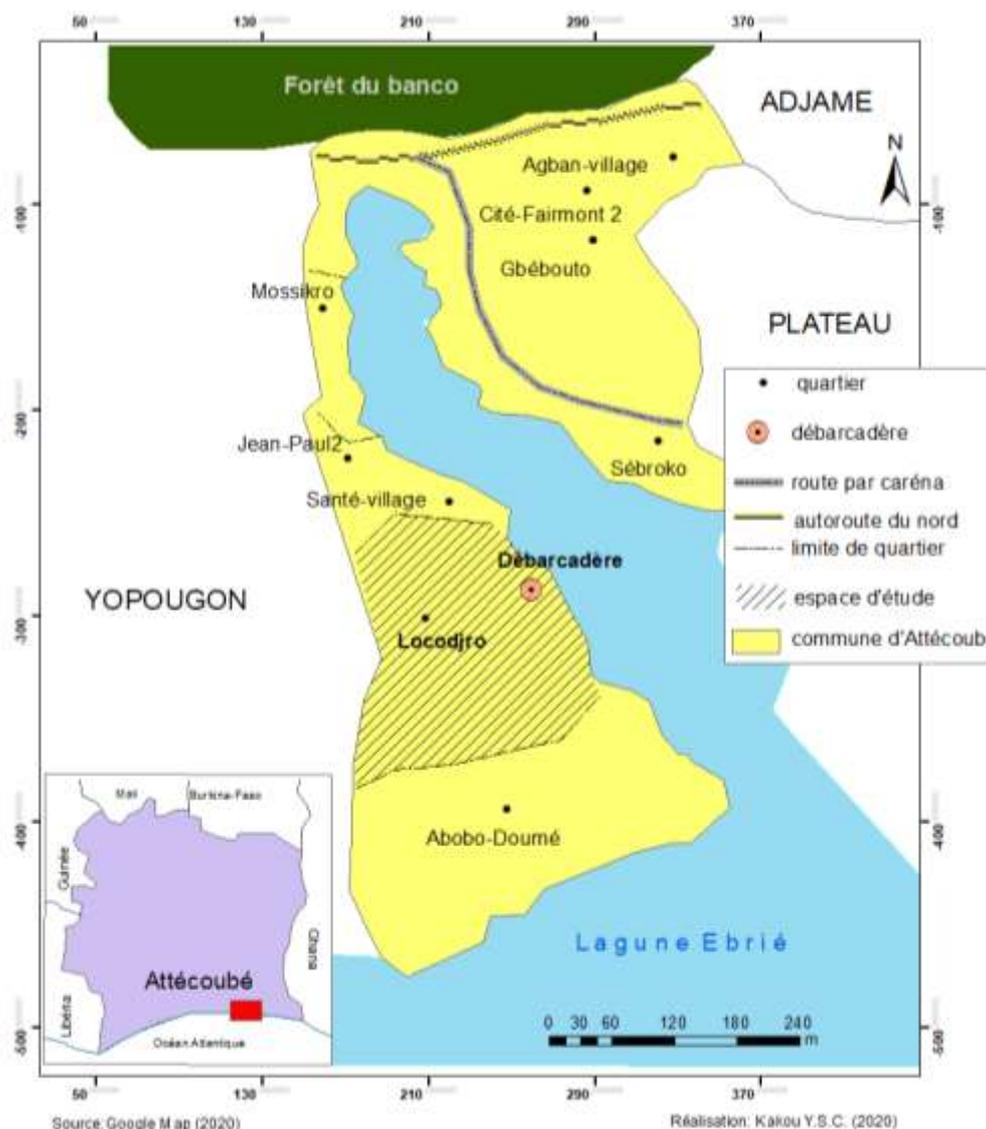
Locodjro enregistre à cet effet, une absence criarde de la clientèle et cela se solde par la paupérisation des acteurs ayant effectué le déménagement. Ces derniers, se sentant trahis, expriment régulièrement leur mécontentement par des soulèvements en érigeant des barricades pour empêcher l'entrée sur le site du débarcadère afin de faire entendre leurs voix. Comment ce nouveau débarcadère contribue-t-il à améliorer les conditions de vie et de travail des acteurs de la pêche artisanale dans la commune d'Attécoubé ? La réponse à cette problématique exige de montrer les mutations sociales, économiques, technologiques, sanitaires et spatiales engendrées par l'implantation du débarcadère de pêche de Locodjro dans la commune d'Attécoubé.

1. Outils et méthodes

1.1. Cadre de l'étude

Le village de Locodjro est situé dans la commune d'Attécoubé, l'une des treize communes du District d'Abidjan, sur la rive gauche de la lagune Ebrié (carte 1).

Carte 1 : Localisation du débarcadère de Locodjro dans la commune d'Attécoubé



Ce village est voisin de celui d'Abobo-Doumé où se trouve l'ancien site de débarquement non-aménagé des produits de la pêche artisanale. Géographiquement, le village de Locodjro se localise au 5°19'23'' de latitude Nord et 4°19'34'' de longitude Ouest. Les peuples autochtones originaires de ces deux villages sont de l'ethnie Ebrié dont l'activité principale est la pêche.

La carte 1 montre que la commune d'Attécoubé est située au sud la Côte d'Ivoire, dans le District d'Abidjan, entre le parc national du Banco et la lagune Ebrié. Elle est frontalière des communes d'Adjamé et du Plateau à l'est et de Yopougon à l'ouest.

1.2. La collecte des données primaires et secondaires

Les données secondaires auxquelles nous avons eu recours portent sur la pêche artisanale et ses implications au plan social et économique. Aussi, les données primaires recueillies lors des entretiens et interviews et par l'observation des faits sur le terrain nous ont éclairés sur les conditions de vie et de travail au débarcadère de Locodjro et les rapports sociaux souvent conflictuels entre les acteurs de la pêche et les autorités du débarcadère.

1.3. Choix des enquêtés

Le choix des enquêtés a obéi au critère selon lequel, il faut être acteur de la pêche artisanale et exercer au débarcadère de Locodjro. Sur cette base, 32 acteurs ont été interrogés. Il s'agit là, de tous les acteurs présents sur le site le jour de nos enquêtes.

1.4. Les outils de collecte et de traitement des données

Pour ces enquêtes, les outils utilisés sont essentiellement des fiches d'enquêtes, un appareil photo pour les prises de vue, un GPS pour la localisation exacte du site d'enquête et un ordinateur pour le traitement informatique des données. Les logiciels utilisés sont : Arc GIS 10.2.1 pour la réalisation de la carte, Excel pour les tableaux et graphiques et Word pour le traitement de texte.

2. Résultats

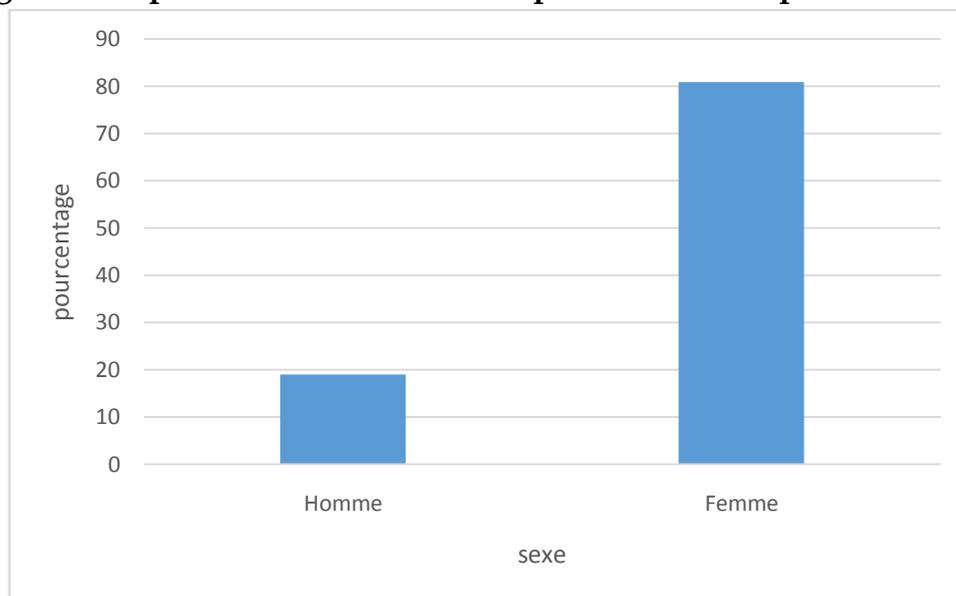
2.1. Etat des lieux des activités de pêche à Locodjro

2.1.1. Des acteurs du secteur de la pêche artisanale issus de plusieurs nationalités et dominés par une majorité féminine

Aussi bien des hommes que des femmes interviennent dans le secteur de la pêche. Ces acteurs se composent au niveau des hommes de 19% de pêcheurs et des femmes de 56% de mareyeuses et 25% de fumeuses soit un total de 81 % de femmes. Il ressort

de cette analyse que les femmes sont les principales animatrices du secteur halieutique au débarcadère de Locodjro (Figure 1).

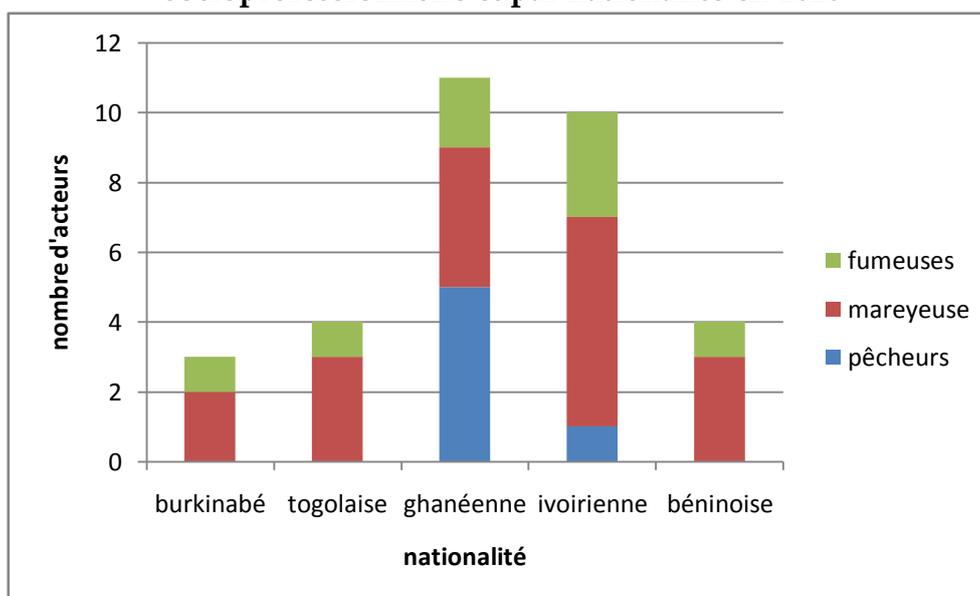
Figure 1 : Répartition des acteurs de la pêche artisanale par sexe en 2020



Source : enquête de terrain, 2020

En faisant une classification selon l'origine des acteurs, l'on constate que les pêcheurs sont issus de deux nationalités avec 83 % de Ghanéens et 17% d'Ivoiriens tandis que les fumeuses-mareyeuses sont de nationalité ghanéenne (34%), ivoirienne (32%), togolaise (13%) et béninoise (12%) (Figure 2).

Figure 2 : Répartition des acteurs de la pêche par catégorie socioprofessionnelle et par nationalité en 2020



Source : enquête de terrain, 2020

On note dans cet ensemble, une prédominance d'acteurs ghanéens dans la pêche artisanale au débarcadère de Locodjro. Ces derniers vivent dans les bas-quartiers à la

périphérie des communes de Yopougon et de Port-Bouët que sont respectivement Ossibissa sur l'île Boulay et Vridi-Zimbabwe. Les Ivoiriens exerçant à leurs côtés comme membres d'équipage exploitent des espaces agricoles sur l'île Boulay puis utilisent leur temps libre dans la pêche. Ce sont donc des pêcheurs occasionnels qui ne disposent pas de moyens de production halieutique.

2.1.2. Des conditions saines de travail préservant la qualité du poisson et la santé des acteurs

Au débarcadère de Locodjro, les pêcheurs disposent d'un espace de débarquement aménagé qui leur permet d'améliorer leur condition de travail. Les mareyeuses qui connaissent les heures d'arrivée des pirogues, les attendent sur les quais pour acheter le poisson (photo 1).

Photo 1 : Espace de débarquement de poissons au débarcadère de Locodjro en 2020



Source : crédit photo Kakou, 2020

Ce poisson, destiné à être revendu est conservé dans des chambres froides. De l'eau potable est utilisée pour la production de glace pour ne pas risquer d'avarier le poisson et mettre en péril la santé des consommateurs. Pour leur campagne en mer, les pêcheurs s'approvisionnent en glace à partir du point de débarquement. Ils préfèrent les grands blocs de glaces qu'ils transportent sur de longues distances pour bien conserver le poisson. Au point de débarquement de Locodjro, ce poisson est mis dans des chambres froides puis commercialisé dans une salle appropriée où la clientèle a la possibilité de s'approvisionner en produits de pêches de bonne qualité (photo 2).

Photo 2 : Salle de commercialisation du poisson frais à Locodjro en 2020



Source : crédit photo ; 2020

Cette salle bien aérée, offre des conditions de travail adéquates aux mareyeuses. Pendant la commercialisation, il est en effet indispensable de stocker le poisson dans de la glace écaïlle, spécialement conçue pour la bonne conservation du poisson et garantir aux clients finaux un poisson de bonne qualité.

2.1.3. Des techniques améliorées de la transformation des produits de la pêche

Le fumage du poisson se fait à l'aide de techniques améliorées. Les grands fours utilisés sont les fours FIRCA¹ et les fours FAO Thiaroye dont deux variantes sont utilisées au débarcadère de Locodjro. Il s'agit des fours FAO Thiaroye (FTT-Thiaroye) de type *Altona* (photo 3) et des fours FAO Thiaroye (FTT-Thiaroye) de type *Banda*.

¹Le four FIRCA, est un four amélioré construit grâce à un financement du FIRCA (Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole)

Photo 3: Le fumage de poisson au four FTT-Thiaroye de type *Altona* au débarcadère de Locodjro en 2020



Source : Crédit photo Kakou ; 2020

Le four FTT-Thiaroye est une nouvelle technologie de fumage du poisson lancée par la FAO pour réduire les risques pour la santé, accroître la sécurité sanitaire et la qualité des aliments, améliorer les conditions de travail des acteurs de la pêche artisanale. C'est un four expérimenté au Sénégal plus précisément à Thiaroye dont il porte le nom. Il dispose d'une grande chambre de fumage avec plusieurs claies, une plaque à graisse qui recueille la graisse du poisson et l'évite de tomber sur le fourneau contenant du feu (photo 4).

Photo 4 : du poisson fumé au débarcadère de Locodjro en 2020



Source : Crédit photo Kakou ; 2020

Le four FTT-Thiaroye est en outre une technologie très performante qui n'utilise que 20kg de bois pour fumer 150 kg de poissons. Alors qu'au niveau du four traditionnel, il faut 1050 kg de bois pour la même quantité de poisson, ce qui est énorme.

2.1.4. Des rapports sociaux souvent tendus entre fumeuses-mareyeuses et autorités du débarcadère

Le débarcadère de Locodjro a été construit pour accueillir tous les acteurs de l'ancien site insalubre et non aménagé de la pêche artisanale d'Abobo-Doumé. C'est dans cette optique que certaines fumeuses-mareyeuses ont déménagé à Locodjro suite à un avis de fermeture du gouvernement de cet ancien site. Mais depuis l'ouverture du nouveau site de Locodjro en juin 2017 jusqu'à ce jour, le déménagement escompté de ces dernières n'a pas eu lieu et la majorité d'entre elles sont restées sur l'ancien site. L'on estime à seulement 12% celles qui ont répondu à l'appel des autorités sur un total de 1600 femmes attendues. L'ancien site qui devait être fermé ne l'a pas été et continue de recevoir la quasi-totalité de la clientèle. C'est l'une des raisons pour laquelle, elles entretiennent des relations souvent conflictuelles avec les autorités du nouveau point de débarquement qu'elles accusent de les avoir trahies. Les plaintes de ces femmes se traduisent parfois par l'érection de barricades à l'entrée du débarcadère pour faire entendre leur voix. Elles estiment que la véritable reprise de leur activité ne peut avoir lieu que si l'ancien site est fermé. Cette manifestation de l'incompréhension entre acteurs de la pêche artisanale et autorités administratives pourrait à l'avenir, porter un sérieux coup au développement socioéconomique que ce débarcadère est censé apporter à la commune d'Attécoubé si rien n'est fait pour trouver une solution durable.

2.2. Impacts économiques et spatiaux des activités halieutiques au débarcadère de Locodjro

2.2.1. Des revenus de pêcheurs repartis en fonction de la tâche exercée dans l'équipage de pêche

Les pêcheurs pratiquent la pêche artisanale maritime pour laquelle, ils utilisent une main d'œuvre en fonction des types d'embarcation et des engins de capture. Les équipages opérant à l'aide du filet dormant se servent de pirogues moyennes de 8 à 10 personnes. Ceux des filets tournants utilisent les grandes embarcations avec une main d'œuvre plus nombreuse pouvant varier de 15 à 30 personnes. Les productions par sortie de pêche sont estimées entre 500 et 1000 kg de poissons pour une valeur commerciale comprise entre 200 000 à 5 000 000 F CFA. Le revenu provenant des ventes est reparti entre les acteurs. Toutefois, avant le partage des gains, toutes les dépenses de la pêche sont déduites. La somme restante est divisée en deux parts dont une pour le propriétaire de la pirogue, chef d'équipage et l'autre pour les pêcheurs (Tableau1).

Tableau 1: répartition des gains des équipages en fonction des dépenses de la pêche

	Equipage 1	Equipage 2	Equipage 3	Equipage 4
Productions (Kg)	1000	2500	500	850
Gains (F CFA)	400 000	1 000 000	200 000	340 000
Dépenses (F CFA)	140 000	350 000	70 000	119 000
Part restante (F CFA)	260 000	650 000	130 000	221 000
Part du chef (F CFA)	130 000	325 000	65 000	110 500
Part des pêcheurs (F CFA)	130 000	325 000	65 000	110 500

Source : enquête de terrain, 2020

2.2.2. Des droits de pêche, d'assurance et frais de prestation au débarcadère à l'actif des pêcheurs

Le débarcadère de Locodjro offre des prestations aux pêcheurs en leur fournissant de la glace pour leur sortie en mer. Le coût des blocs de glaces produits par les chambres froides varient selon la quantité demandée. Les sommes issues de cette vente et de toutes les prestations au débarcadère sont utilisées comme frais d'entretien et de maintenance des matériels de conservation et de fumage du poisson.

En plus, les pêcheurs s'acquittent de droits de pêche sous forme de licence et d'impôts reversés au trésor public de l'Etat. Le coût de la licence annuelle est de 15 000 F CFA pour les acteurs nationaux et de 30 000 F CFA pour les étrangers. Les pêcheurs sont affiliés à des coopératives qui se chargent de payer leurs impôts annuels et mensuels ainsi que les licences. Les frais afférents aux assurances et visites techniques s'élevant respectivement à 30 000 et 10 000 F CFA sont à l'actif des pêcheurs eux-mêmes. Tous ces droits sont payés dans le but de garantir de meilleures conditions de vie et de travail aux acteurs mais aussi, contribuer à accroître la richesse économique au niveau communal.

2.2.3. Faible niveau de contribution des fumeuses-mareyeuses au développement économique

L'apport économique des femmes du débarcadère de Locodjro au développement économique demeure faible eu égard à leur faible revenu. Les fumeuses-mareyeuses se plaignent du coût élevé des poissons livrés au débarcadère et de la quasi-absence de la clientèle, ce qui entraîne des méventes régulières. Les autorités du débarcadère étant conscientes de ce fait, ne leur imposent pour le moment, aucun droit de taxe. Elles utilisent gratuitement les installations des locaux du nouveau site, en attendant que leurs activités atteignent la vitesse de croisière escomptée avec la fermeture de l'ancien site d'Abobo-Doumé et le déménagement effectif des autres femmes sur le nouveau site de Locodjro.

2.2.4. Une contribution avérée des activités halieutiques à la transformation de l'espace

Le village de Locodjro est un bas quartier de la commune d'Attécoubé. L'espace lagunaire bordant ce village est très insalubre parce qu'il est le lieu de rejet d'ordures ménagères et de toutes sortes de déchets. Cependant, le site sur lequel est implanté le nouveau point de débarquement de la pêche artisanale depuis 2014a subi une transformation notable faisant la fierté de ses utilisateurs (photo 5).

Photo 5 : Une vue partielle des bâtiments du débarcadère de Locodjro en 2020



Source : crédit photo Kakou, 2020

Cette infrastructure moderne occupe un espace de 1,4 hectare et comprend deux pontons pour l'accostage des pirogues, six bâtiments dont deux dédiés au fumage, avec des fours et des espaces pour la découpe et le stockage de poisson fumé. Il y existe également un bâtiment de froid, deux bâtiments dédiés à la vente, un bâtiment social comportant une salle polyvalente, une antenne médicale et une garderie d'enfants. D'une capacité de 20 000 tonnes supplémentaires de produits halieutiques pour le marché abidjanais, le débarcadère de Locodjro apporte une solution durable en termes d'amélioration des conditions de vie et de travail aux acteurs de la pêche artisanale que sont les pêcheurs et fumeuses-mareyeuses.

3. Discussion

Depuis son ouverture en juin 2017, le point de débarquement de la pêche artisanale de Locodjro a permis un certain nombre de mutations qui méritent d'être signalées. Au plan social, les activités liées à la pêche artisanale qui s'y déroulent favorisent la rencontre d'acteurs aussi bien de sexe masculin que féminin provenant de différents pays de la sous-région ouest africaine. De façon générale, ils pratiquent leur activité sur tout le littoral ivoirien. Parmi eux, les Ghanéens sont les premiers migrants à s'installer en Côte d'Ivoire. M.KEBE et al (1997, p.8) « situent leur arrivée vers les années 1930 en précisant leur organisation en compagnies avec une main

d'œuvre recrutée essentiellement au Ghana ». Ils se seraient installés dans un premier temps autour d'Abidjan avant de coloniser toutes les villes du littoral. Ce sont eux qui forment aujourd'hui les communautés les plus impliquées dans la pêche artisanale maritime dans le District d'Abidjan et principalement, au débarcadère de Locodjro. N. ABOYA et *al*(2017, p.204) estiment « leur proportion à 96% dans l'espace de pêche d'Abobo-Doumé qui intègre aussi celui de Locodjro » et à « 80 % sur toute l'étendue de la Côte d'Ivoire »selon l'INS (2014, p.25). Ces professionnels de la pêche artisanale investissent dans l'achat de matériels onéreux (grandes embarcations, sennes tournantes et filets dormants) et leur organisation professionnelle bien structurée en équipes leur permet de faire plusieurs jours en haute mer et d'obtenir des productions importantes. Dans de nombreux cas, ces pêcheurs s'associent aux fumeuses-mareyeuses qui leur fournissent les moyens de production à crédit et en retour, ils leur livrent alors les fruits de la pêche jusqu'au remboursement de la somme due.

Le rôle des femmes dans cette organisation socioprofessionnelle est donc essentiel. « Elles ont l'exclusivité de la première mise en marché, du traitement, de la distribution et de la commercialisation sur les marchés locaux » (M. KEBE et *al*,1997, p.9). Cette complicité au plan professionnel entre hommes et femmes est un moyen qui garantit la bonne marche de la société des pêcheurs et par-delà, constitue un gage pour ces femmes qui n'interviennent pas physiquement dans la pêche, d'être toujours approvisionnées en poissons. Cela explique aussi le faible taux de présence des pêcheurs (19%) au débarcadère de Locodjro, parce que les mareyeuses restées au débarcadère d'Abobo-Doumé n'acceptent pas que les productions des pêcheurs dont elles sont les créancières arrivent à Locodjro.

Au débarcadère de Locodjro, la cohésion sociale dans le secteur de la pêche est aussi renforcée par l'affiliation des acteurs aux différentes coopératives. Les pêcheurs sont regroupés au sein de la COOPCA (Coopérative avec Conseil d'Administration), gérée par un conseil d'administration d'environ 12 membres et un directeur général et de la SCOOP (Coopérative avec conseil Simplifié) qui a un comité de gestion restreint de trois membres. Les femmes sont regroupées au sein de la CMATPHA (Coopérative des Mareyeuses et Transformatrices de Produits Halieutiques d'Abidjan). Toutes ces organisations coopératives ont pour rôle d'aider les membres à réussir leur activité mais « surtout d'améliorer leurs conditions de vie et de travail » (KOULAÏ et *al*, 2016, p.93). Le fait de regrouper des acteurs en provenance de divers horizons confirme bien que : « l'activité de pêche en Côte d'Ivoire s'est toujours inscrite dans un processus d'intégration et d'harmonisation avec les ressortissants d'autres Etats africains et singulièrement des Etats de l'Afrique de l'Ouest voisins à la Côte d'Ivoire » (G. GOLE-BI et *al*, 2005, p.5). Pour favoriser davantage ce processus d'intégration, l'Etat a construit des débarcadères modernes dont celui de Locodjro pour doter l'ensemble des acteurs de la pêche artisanale (les

pêcheurs, les transformatrices, les mareyeuses...) de moyens matériels appropriés à l'exerce de leur profession.

Au plan économique, la contribution de la pêche artisanale au développement et à l'amélioration des conditions de vie et de travail revêt plusieurs aspects. Au niveau du pêcheur, la fourniture de glace au débarcadère de Locodjro permet aux embarcations de pêche de prolonger leur séjour en mer puisqu'elles ont suffisamment de glaces pour conserver leurs prises pour une meilleure retombée économique. En effet, que ce soit au niveau des pêcheurs ou des mareyeuses, « les produits présentés à la vente dans un bon état de conservation sous-glace, se vendent généralement plus chers en gros ou en détail » (M.SHAWYER et al, 2005, p.11). En outre, les pêcheurs exerçant dans la légalité s'acquittent de droits d'exploitation halieutique variant en fonction de la nationalité et du type d'engin utilisé. D'autres taxes sont connues sous diverses appellations telles que les patentes ou taxes commerciales ou municipales. « Toutes ces taxes, reversées au trésor public de l'Etat permettent à la comptabilité nationale de calculer les différentes valeurs ajoutées et d'en déduire la contribution de la pêche au PIB » (Y.S.C.KAKOU 2013, p.151). Selon G. Golé-Bi et al (2005, p.25) : « l'Etat prélève plus de 5 milliards de Francs CFA de taxeen moyenne annuelle dans le secteur halieutique », ce qui fait de la pêche un secteur d'activité sensible de l'économie nationale ivoirienne. « Sa contribution au PIB agricole est estimée à 3,1% avec un solde commercial excédentaire de 30 milliards de F CFA » (INS 2014, p.25). Toutefois, la contribution de pêche artisanale à l'accroissement de l'économie nationale reste encore relativement faible bien que la pêche regorge de réelles potentialités.

Par ailleurs, au plan nutritionnel, le poisson reste une source fondamentale de protéine et de nutriments essentiels pour les populations. « La moyenne nationale de consommation de poisson par ménage est estimée à 15,9kg par an » (Y.TAGAKI et al, 2016, p. 22). Au niveau technologique, le four FTT-Thiaroye est une innovation majeure pour le fumage du poisson. Elle contribue à réduire les risques pour la santé, accroître la sécurité sanitaire et la qualité des aliments. Le critère d'efficacité de cette technologie consiste à améliorer les conditions de vie et de travail des transformatrices en sécurisant les conditions de fumage, limitant l'exposition à la fumée, aux brûlures et à la chaleur. C'est un atout de taille puisque « les femmes peuvent en même temps s'adonner à d'autres tâches et s'occuper de leurs activités de transformation de poisson » (N. OUMOULKHAIRY et al, 2014, p.18). Le produit issu de la transformation à l'aide de cette technologie est de meilleure qualité et plus sûr. Elle réduit de façon significative l'utilisation du charbon et de bois comme combustibles avec également, une réduction significative de l'impact environnemental de l'exploitation de bois et de la production de CO₂.

Notons par ailleurs que l'avènement des débarcadères modernes en Côte d'Ivoire autre que les points de débarquement de pêche des ports autonomes de San-Pedro et d'Abidjan, contribue à la transformation de l'espace. Ils offrent aux acteurs de la pêche artisanale des conditions décentes de vie et de travail avec des installations modernes de conservation et de transformation des produits de la pêche.

Au regard de ce qui précède, l'on peut affirmer que le point de débarquement de pêche de Locodjro est un instrument essentiel de développement qui améliore de façon significative les conditions de vie et de travail de tous les utilisateurs de cet espace. Cependant, le refus de certains acteurs d'Abobo-Doumé de rejoindre ceux de Locodjro est l'une des difficultés majeures exprimées par les fumeuses-mareyeuses. Les autorités gouvernementales doivent donc prendre des mesures pour mettre fin à cette situation. Elles doivent aussi gérer avec beaucoup de sagesse les incompréhensions entre fumeuses-mareyeuses et autorités administratives du débarcadère se déclinant essentiellement en un conflit d'intérêt financier.

Conclusion

Le ravitaillement des Abidjanais en poissons de la pêche artisanale de meilleure qualité se fait à partir du débarcadère de Locodjro. Les activités liées à la pêche qui s'y déroulent, sont une source d'emploi et de richesse pour des acteurs provenant de divers horizons. Les liens de solidarité entretenus par les regroupements en coopérative renforcent le processus d'intégration avec les ressortissants des pays voisins. Ces derniers travaillent en toute sécurité dans un cadre aménagé, doté de moyens modernes pour la conservation et le fumage des poissons. La technique FTT-Thiaroye est spécialement conçue pour aider les transformatrices de poissons à commercialiser des aliments sûrs et de bonne qualité qui garantissent la santé des consommateurs et se conforment aux normes alimentaires internationales. L'Etat, représenté par la collectivité locale d'Attécoubé reçoit des devises des activités halieutiques par l'encaissement de taxes sous forme de patente, de droits de visite technique et d'impôts divers qui permettent la réalisation d'importants projets dans le secteur de la pêche. Cependant, les conflits récurrents entre mareyeuses et autorités du débarcadère et le refus de plusieurs acteurs d'Abobo-Doumé de rejoindre ceux de Locodjro pourraient à l'avenir, mettre à mal cette importante contribution du débarcadère à l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs de la pêche artisanale si aucune solution durable n'est trouvée.

Références bibliographiques

ABOYANarcisse, KOUMAN Koffi Mouroufié, ZRAN Gonkanou Marius, 2017, Variabilité des zones de pêche en lagune Ebrié dans le secteur d'Abobo-Doumé,

International Journal of Innovation and Applied Studies, p 202-208, disponible en ligne, <http://www.ijas.issr-journals.org>

GOLE-BI Golé Guillaume, KOFFI Kouassi Jean de Dieu, DADI Séríkpa Guillaume, 2005, Contribution socioéconomique de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire, FAO/DFID, Abidjan (Côte d'Ivoire) 49 p.

INS, 2014, Annuaire statistique des pêches et de l'élevage, sous-direction de la comptabilité nationale, Département des statistiques, Abidjan (Côte d'Ivoire) 36p.

KAKOU Yao Sylvain Charles, 2013, Pêche et développement socioéconomique dans les sous-préfectures de Grand-Bassam et de Bingerville, Thèse de Doctorat, Université Félix -Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire),270P.

KEBE Moustapha, NJOCK Jean Calvin et GALLENÉ Jean, 1997,Revue sectorielle de la pêche artisanale maritime et lagunaire en Côte d'Ivoire ; Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA/ FAO), Cotonou (Bénin), 45p.

KONAN Kouadio Sylvain, 2015, Évaluation socio-économique de la pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire : cas de la pêche artisanale thonière dans le District Autonome d'Abidjan, Mémoire de Master, Institut Supérieur des Sciences Agronomiques, université de Montpellier, France, 97p.

KOULAI-DJEDJE Edith, ADOU Gnangoran Alida Thérèse, ALLA Kouadio Augustin, 2016, Organisation féminine pour la gestion et la vente du poisson en milieu urbain : le cas de la CMATPHA d'Abobo-Doumé(EDUCI), 2016 : *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°2, 2016, Abidjan (Côte d'Ivoire) p 80-93

OUMOULKHAIRY Ndiaye, Yvette DIEI-OUADI, Boris Komidi SODOKE, 2014, Guide de réalisation et d'utilisation : La technique FAO-Thiaroye de transformation (FTT-Thiaroye), FAO département des pêches et d'aquaculture, Rome, Italie, 80p

SHAWYER Michael PIZZALIA Vilio Medina, 2005, Utilisation de glace dans les bateaux de pêche artisanale, FAO, Rome (Italie), 148p

TAKAGI Yoshihiro,SHIRAISHI Yuriko, HAGI Shiro, SATO Akiko, SAEKI Rika, TANOH Firmin, 2016, Enquête sur la consommation de poisson en Côte-d'Ivoire, Coopération ivoiro-japonaise, *rapport de mission en Côte d'Ivoire*, Abidjan, p102-120